

## Rando Pays Basque du Jeudi 06 octobre 2022

### Participants :

- *Section* (6) : Girma Alain, Malet Pascal, Koval Jean-claude, Lauga Patrick, Dessiaume Christian, Munos André,
- *Invité* (1) : Darrort Jean-Pierre,
- *Excusés ou empêchés* : Mozas Thierry, Carugati Jean-Paul, Ferre Rudy et Bellocq Jean,

Circuit : Saint Étienne de Baïgorry/Chalet Pedro à Iraty, commune de Mendive

**Nota** : dans le seul but d'éviter certains sourires amusés liés au rendu de cette prise de vue, il apparaît nécessaire de préciser que cette légère déformation laissant imaginer un tassement sur pattes n'est due en partie qu'à la prise « panoramique » de cette pose !



### Quelques chiffres :

75 à 80kms pour un dénivelé positif 1655 m et une moyenne (inconnue mais certainement supérieure à 42,326 km/h !),  
Altitude enregistrée 1146 m pour une pente maximum de 17 % lue sur le compteur de Jean Claude,  
Météo favorable, vent nul et température agréable en plaine.

**08h47** : arrivée à Saint-Étienne de Baïgorry sur le parking d'Intermarché dont nous faisons malgré nous l'ouverture "faute de boulangerie à proximité" pour nous contenter d'un semblant de minuscules viennoiseries proposées en Saldes mais protégées dans un emballage plastique cher à une dénommée Sandrine !

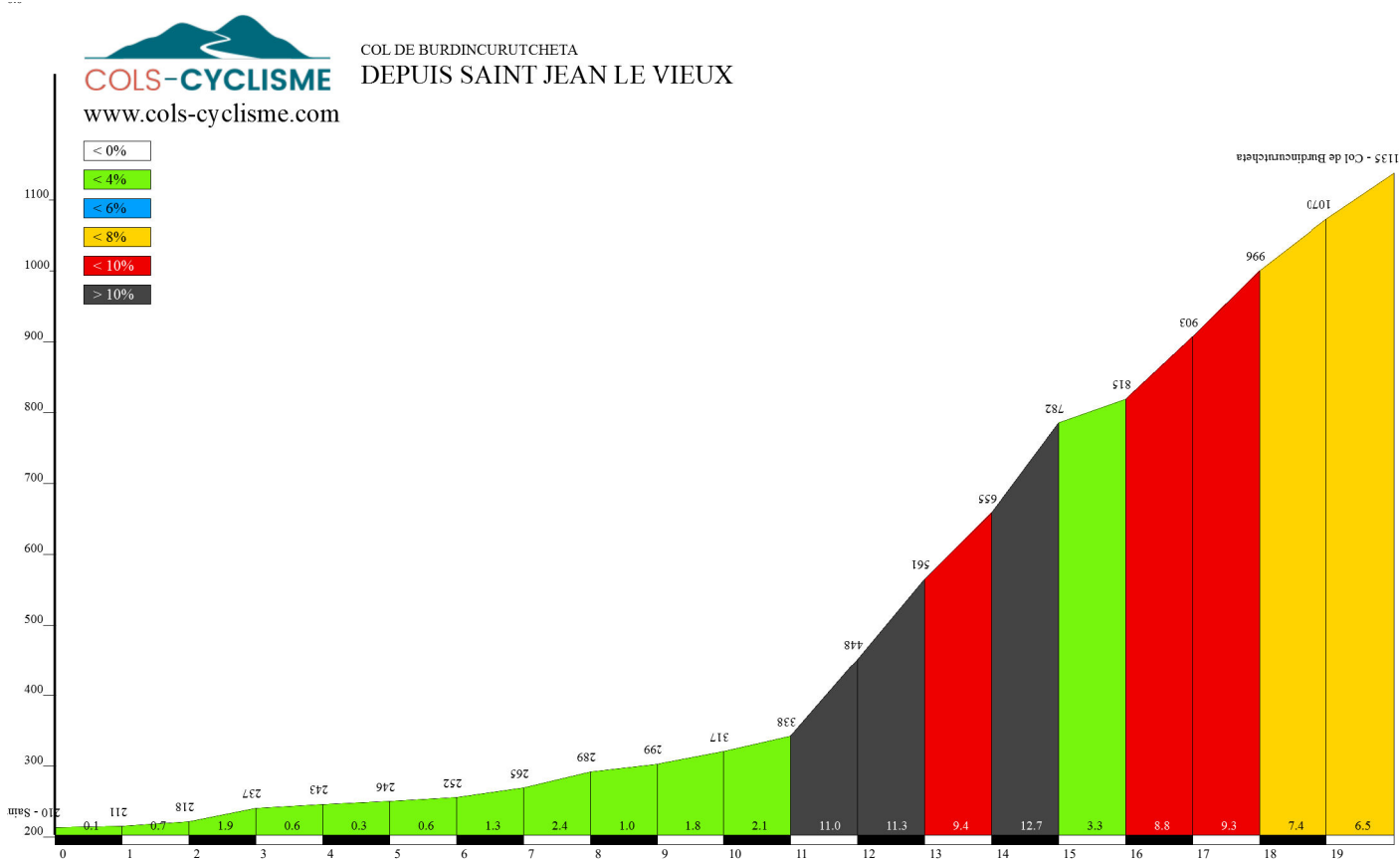
Après avoir réussi à retrouver nos tenues respectives éparpillées un peu partout, les chaussures à clou dont la pointure revêt tout de même un caractère d'importance et même des clefs de voiture subitement introuvables (le stress) avé le Pascalou désigné à tort pour cette fois alors que naturellement posées sur l'un des sièges d'une voiture d'un cyclo de Gujan !

Le départ est donné mais pas vraiment la route,,,,, puisque au bout de quelques décimètres, passant devant des toilettes apparemment accueillantes, nous décidons de faire une halte afin de pouvoir aborder plus sereinement et aussi dans un certain confort les épreuves à venir !

Pourtant, au bout de quelques minutes et après un décompte rapide de notre troupe nous constatons l'absence de l'un de nos camarades et non des moindres !

Curieux tout de même que l'on puisse passer autant de temps dans un tel endroit, très propre du reste puisque nous sommes en Pays Basque, Nous l'apercevons enfin,,,,, souriant,,,,,, impérial et visiblement débarrassé d'un poids très certainement lié à un excès de gourmandises de la veille au soir !

Bon,,,,,, à la louche environ une quarantaine de kms séparent Saint-Étienne de Baigorry de notre point de « chute ! » et plus précisément 31 bornes gentiment vallonnés avant d'aborder le fameux Burdincurutcheta et ses surprenants pourcentages même pour les grimpeurs très aguerris que nous sommes !



À la lecture du premier panneau indiquant un pourcentage de 11 %, nous avons immédiatement pensé « encore une fois » à un coup tordu de la D,D,E locale mais que nenni, finie la rigolade surtout pour notre camarade Jean-Pierre dit « Moustache et/ou le Gaulois » qui au bout de quelques hectomètres commence à prononcer certaines onomatopées que j'ai du mal à comprendre mais qui semblent vouloir dire que décidément ce Put,, de parcours n'est pas très bon pour lui !

Donc, à partir de ce moment et durant quelques minutes nous avons adopté la technique dite du Duathlon qui consiste à alterner vélo et course à pieds (*enfin, dans notre cas il s'agit plutôt de la marche avé les pieds!*),

En fait, un problème technique empêche notre infortuné camarade de poursuivre et le contraint à retourner dans la vallée pour découvrir un environnement entouré d'eaux vives et de montagnes jalonnées de vestiges protohistoriques de la plaine de Cize mais aussi à se réconforter auprès d'un p'tit resto situé en bord de route avé à l'affiche à 18€, une magnifique omelette aux cèpes !

Après ce léger contretemps, l'équipe reprend l'ascension chacun son rythme (quelquefois même à la limite du décrochage !) et aussi, prudemment (notamment dans les virages !) avec des phases régulières de pauses qui permettent de se regrouper pour repartir sur un nouveau palier,

Il va sans dire que cette ascension est redoutable même pour les poids plumes/légers du jour comme le Pascalou avé sa vélocité certainement liée à une belle vie antérieure de jockey et aussi le Patrick dans une humeur toujours égale et en forme ascendante notamment ce jour là,

Derrière, dans un mouchoir quelquefois élastique se trouve Jean-Claude, qui à l'inverse du 95E10 qu'il consomme pour son carrosse avance tel un diesel conçu pour rouler après chauffe, longtemps voire, très longtemps !

Puis, dans le même linge, nous découvrons le Christian qui déplace sa silhouette élégante en veillant surtout à ne pas dépasser la vitesse que lui impose son régulateur !

Enfin, tout près ou pas très loin se présente Alain notre poids mi-lourd chevauchant avec fière allure sa superbe monture qu'il laisse aller à sa guise en tirant par moments quelques p'tits bords tout en restant très concentré jusqu'au moment où je lui propose (pour passer le temps) de lui raconter une histoire normalement drôle !

*J'ai vite compris que je n'aurai pas du et que le Alain malgré sa courtoisie reconnue a mieux à faire dans l'instant que d'écouter des blagues de comptoirs !*

Le temps s'écoule et nous voilà rendus, éprouvés mais satisfaits aux environs des 13h00 au fameux chalet « chez Pedro » où nous profitons d'un long moment de détente autour d'une table aux chaises en bois malgré tout « confortables » mais surtout en compagnie de plats simples, naturels, goûteux et copieux avec une seule obligation de la part du restaurateur Basque (ne rien laisser !),



Le café sonne la fin de la récréation et à ce moment 2 possibilités s'offrent à nous pour le chemin du retour, soit sans surprise le même que pour l'aller ou bien,,,,,,,,, rejoindre Saint-Jean pied de port (passage obligé) par un second accès qui forme une boucle clairsemée de lacets présentant environ 3 à 4 ou 4,5 kms de plus !

Or, il se trouve que dans la précipitation et devant les explications du Pascalou qui parle souvent de manière claire mais aussi quelquefois très vite, nous n'avons retenu de ce supplément que les lacets et un peu moins les bosses !

Mais là, comme dirait mon Beau frère à l'abordage des derniers kms menant au tour malet (*Put,, de moine, quelle galère !*) car pour les lacets pas de problèmes majeurs avec même un spectacle superbe pour les yeux mais par contre pour les jarrets, c'est du sérieux sur une route de montagne pourtant paisible au revêtement correct, peu fréquentée au milieu de chevaux, moutons et même quelques rapaces qui tournoient au dessus de la vallée,



Le sommet du Burdincurutcheta atteint dans « la joie et une certaine sérénité » est immortalisé par un selfie improvisé et nous voilà dévalant une très longue descente aux forts pourcentages qui nous incitent à la prudence notamment à l'approche d'animaux en nombre sur le bas côté venant certainement saluer notre passage !

Saint-Jean pied de port puis un retour tranquille vers Saint-Étienne de Baïgorry où nous attend et nous accueille Moustache apparemment en pleine forme et malgré tout satisfait de la découverte de la vallée et aussi de son omelette avé des ceps !

Une nouvelle rando réussie grâce à la complicité de chacun mais également la participation de la « direction de notre établissement et son Trésorier de course » avec un seul regret, celui de ne pas avoir pu profiter de la présence de nos camarades Thierry et Jean-Paul, Rudy et Jean tous 4 excusés et retenus,